

Encres exotiques

DNA
SAMEDI 5/03/2011

La convention Tattoo World rassemble une cinquantaine de tatoueurs, originaires d'une vingtaine de pays. Ils travaillent ce week-end au centre culturel de Neudorf sur les peaux de ceux qui l'ont souhaité...

■ Peu avant midi hier, c'est le rush ; la plupart des tatoueurs et des vendeurs d'accessoires un peu décalés déplient encore leurs petites affaires. Quelques minutes avant l'ouverture, tout le monde s'affaire.

En début d'après-midi, tout s'est apaisé. Les stands d'imagerie, de T-shirts rock'n'roll sont en place et les tatoueurs commencent à travailler.

Un jeune homme attendait patiemment depuis midi que le tatoueur originaire des îles Marquises commence à travailler sur son biceps. A 15 h 30, c'est lar-

gement fait. Le haut du bras du tatoué s'orne de ces figures géométriques concentriques, assez typiques d'un certain art polynésien du tatouage. Tetiu Huuti, des Marquises, ne porte pas les mêmes tatouages.

Les siens racontent d'abord l'histoire de sa famille, ensuite sa propre histoire. Qu'il porte l'histoire de sa famille sur sa peau semble relever d'une tradition. Du reste, le Marquisien explique qu'il est devenu tatoueur sur le conseil de ses oncles et de son frère...

À l'entrée de la convention, face au bar, trois tatoueurs japonais travaillent côte à côte. Au total, six tatoueurs du pays du Soleil Levant sont présents à Tattoo World.

Des pans entiers du corps

Shiryu, alias Koh Nishimura, s'exprime bien en anglais. Il explique qu'une des caractéristiques du tatouage japonais consiste dans le fait qu'il est très couvrant, que les motifs recouvrent des parties entières du corps. Dans son « book » contenant des exemples de tatouages, les modèles ont souvent tout le dos, ou bien une bonne partie du torse et des bras couverts d'un entre-lac de motifs, comptant de nombreuses spirales. Assez typiquement aussi, les tatouages japonais couvrent le



Invités de «marque», six tatoueurs japonais, dont Shi Ryu. Il porte une lampe fixée autour du front, pour bien voir les détails lors des opérations de tatouage. (Photos DNA - Marc Rollmann)

haut d'une épaule et descendent sur le bras.

Allongé torse nu, un Occidental se fait tatouer des motifs décoratifs concentriques, autour du mamelon droit.

Beaucoup de patience

Il fait preuve de beaucoup de patience, de même que Shi Ryu. Il travaille à l'aide d'un instrument encreur ressemblant, de loin, à un tournevis. Le tatoueur explique que pour les plus âgés des Japonais, porter des tatouages reste mal con-

sidéré. Cela assimile celui qui les porte à un univers *underground*, voire, selon les motifs portés, au monde des yakuza, la mafia japonaise. Mais les plus jeunes générations nippones adoptent une attitude différente vis-à-vis des tatouages, ajoute Shi Ryu. Curieux des Européens, il voyage de temps en temps, de convention en convention, un mois ou deux sur le Vieux Continent. Ce week-end, on peut donc le voir, ainsi que ses compatriotes, à l'œuvre à Strasbourg.

Tattoo World, jusqu'à demain dimanche, au centre culturel Ma Maïcel-marceMarcel-Marceau, rue de Ribeauvillé, à Strasbourg. Ouvert aujourd'hui de 10 h à 21 h, demain dimanche de 10 h à 19 h. Entrée 10 €. à Tattoo World, entrée interdite aux moins de quinze ans, admise pour les 15/18 ans accompagnés des parents.

Entrée 8 € ce soir à partir de 21 h aux concerts du Molodoï, rue du Ban-de-la-Roche, Strasbourg. Renseignements complémentaires via le site web : <http://www.tattoo-convention-strasbourg.com>

P.Sej



Motifs spécifiques des îles Marquises ou du pays du Soleil Levant.